



Graines de Supporters : le théâtre contre la violence



À l'heure où les débordements sur les terrains de foot et aux abords des stades semblent connaître un inquiétant regain de vitalité, les actions de la compagnie Le Trimaran devraient être déclarées d'utilité publique !

La troupe de Stéphane Tournu-Romain, que de nombreuses personnalités du sport ont rejointe en chemin, revendique un militantisme citoyen, destiné à tous et notamment aux plus jeunes. *Le Foot Amateur* a embarqué quelques heures avec cette compagnie. Vivifiant !

Été 1993. La tournée de promotion qu'il effectue dans l'Hexagone conduit Stéphane Tournu-Romain en Corse, où sont programmées plusieurs signatures de son dernier livre, *Ephémère*, pluie d'été. Là, il fait la connaissance de Jean-Paul Doze, directeur d'un club de vacances, qui lui propose de créer un spectacle autour du sport. L'idée séduit Stéphane Tournu-Romain qui, avec son frère Frédéric, et leur ami Christophe Cousteix, crée la compagnie Le Trimaran et se plonge aussitôt dans l'écriture de *Larme de sang*. À travers le personnage du tennisman Arthur Ashe, infecté par le VIH lors d'une transfusion sanguine et décédé quelques mois auparavant, le Trimaran parvient, dans un spectacle mêlant chant, danse et jeu, à sensibiliser son jeune public aux thèmes épineux que sont le Sida et l'apartheid. Entre autres distinctions, *Larme de sang* est sélectionné, en 1994, par l'Unesco comme meilleur support de l'année aux messages de tolérance et de prévention du Sida. Une représentation exceptionnelle est même donnée au siège de l'Organisation, en préambule d'une de ses conférences. « *Beaucoup de portes se sont ouvertes grâce à cela, se souvient Stéphane Tournu-Romain. Ce fut en quelque sorte le ca-*

talysseur de l'aventure Trimaran. »

En 1997, la compagnie se lance dans le projet « *Tolerentia!* », un spectacle « *contre la bêtise humaine en général*, sourit le directeur artistique. *Le message que nous voulions faire passer portait sur le droit à la différence, d'âge, de sexe, de couleur...* » Un théâtre « *assez militant certes, mais surtout pas réservé à une élite* », que Stéphane Tournu-Romain et sa compagnie aiment à amener là où on ne l'attend pas et qui prône « *un mieux-vivre ensemble* ». Adapté en Grande-Bretagne en 1998, « *Tolerentia!* » remporte l'adhésion d'un public de tous horizons, qui ne s'est jamais démentie depuis.

Deux nouveaux acolytes...

L'année 1998 est également celle de la rencontre entre Stéphane Tournu-Romain et Raymond Domenech. « *Je connaissais son intérêt pour le théâtre, qu'il avait pratiqué en amateur, à Lyon dans les années 80, mais nous ne nous serions peut-être jamais croisés si Jean-Pierre Morlans (directeur technique de la FFF, ndr) n'avait pas eu la bonne idée de nous présenter, à Clainfontaine.* » Le futur sélectionneur des Bleus rejoint Le Trimaran et, du même coup, les planches pour *Temps de Foot*, en mars 1999, peu de temps avant l'entrée en scène d'un nouvel acolyte...

« *Le nom de Jean-Philippe (Delpech, ndr) est arrivé tout naturellement dans une discussion que j'avais avec Raymond. N'ignorant pas son goût pour le théâtre, la musique et la vie artistique en général, nous avons supposé que le projet pourrait l'intéresser.* » Ils supposent bien, mais Jean-Philippe Delpech est encore sous contrat avec le club de Beauvais. « *Mon statut de pro ne me laissait pas de temps pour jouer sur scène, à part à l'intersaison* », raconte l'ancien milieu de terrain du TFC et de l'AS Saint-Étienne. Il profite donc de cette période pour participer aux représentations de *Temps de Foot* et « *découvrir un monde nouveau et passionnant, offrant une ouverture différente sur le monde* ». Choisi comme programme national par le ministère de la Jeunesse et des Sports dans le cadre de son opération « *1, 2, 3, à vous de jouer!* », *Temps de Foot* poursuit sa tournée dans toute la France, faisant monter les jeunes sur scène, pour échanger sur les valeurs fondamentales du football et tenter de comprendre le pourquoi des gestes de violences physiques et verbales. De son côté, Jean-Philippe Delpech retrouve le chemin des terrains avec l'AS Beauvais Oise, mais se blesse après une dizaine de matchs de championnat. « *La blessure, bien qu'assez commune en fin de carrière, laisse toujours un sentiment de frustration chez le footballeur*, analyse Jean-Philippe Delpech. *Le fait de s'investir assez vite dans une activité différente, exigeant beaucoup d'énergie, permet de diluer cette souffrance puis de la surmonter. Certains choisissent de devenir entraîneur pour faire partager leur expérience ; moi, je ne*

n'avais pas forcément envie de me consacrer à nouveau au seul football. Je suis venu au théâtre par hasard et j'ai découvert dans cette activité un formidable outil de communication et de transmission. »

Forte de ce nouvel élément, la compagnie Le Trimaran prépare l'adaptation de *Temps de Foot* en anglais, pour une tournée européenne, avec l'aval de la FIFA. Le départ doit toutefois être différé, le temps que Jean-Philippe Delpech participe au tournage du film de Bernard Fabre - *La surface de réparation* - dont il tient le second rôle. En avril 2002, Chemford (Grande-Bretagne) accueille la première représentation de *Temps de Foot*, *Time for football*, avec l'international anglais Gareth Southgate comme remplaçant de Robert Pirès, narrateur de la version française. « *Une sacrée aventure! Après, nous sommes partis en Allemagne, mais pour des représen-*

de deux "camps": les amusés incrédules, qui me disaient "Ah bon... Mais sérieusement, tu fais quoi de ta vie aujourd'hui?" et les étonnés, déstabilisés par cette activité théâtrale qui ne colle pas avec l'image restrictive qu'ils se font du footballeur, vivant uniquement pour son sport. » « *C'est vrai que Jean-Philippe est un peu atypique dans le monde du football, glisse, en aparté, son directeur artistique. Il est fan de rugby, lit beaucoup et s'intéresse à plein de choses. C'est un curieux de la vie, en général.* »

Sortir les pros de leur contexte

Lui-même d'une curiosité insatiable, Stéphane Tournu-Romain élargit son champ de travail en prenant en charge l'animation des stages de l'Union Nationale des Footballeurs Professionnels, en parallèle du projet *Temps de Foot*. Trois saisons durant, il s'attache à sortir les pros de leur contexte ha-

« Je suis venu au théâtre par hasard et j'ai découvert un formidable outil de communication et de transmission.

JEAN-PHILIPPE DELPECH

tations en langue anglaise. On a déjà eu assez de mal à apprendre nos textes! N'oubliez pas que je ne suis que footballeur... », s'amuse Jean-Philippe Delpech, non sans autodérision. Ces paroles donnent pourtant l'impression d'avoir déjà été entendues par l'ancien pro... Et, de fait, sa reconversion, aussi peu commune qu'inattendue, n'a pas été sans susciter l'interrogation dans son entourage: « Globalement, les réflexions émanaient

bituel, à leur faire prendre du recul, en leur proposant des activités annexes, comme l'écriture ou le théâtre. En 2000, Aimé Jacquet et Jean-François Jodar, qui viennent d'assister au spectacle annuel des stagiaires, proposent à Stéphane Tournu-Romain le poste d'animateur des sélections nationales de jeunes. Des 16 ans jusqu'aux Espoirs, il doit gérer l'aspect extra sportif des stages, des matchs et autres (suite page 6)